

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection](#)[Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893](#)

## Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (104v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à la Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales, 26 janvier 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/11591>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#)

Lieu de destination 12, place d'Armes, Gand (Belgique)

## Description

### Résumé

Marie Moret indique à son correspondant qu'elle transfère sa demande sur le Familistère à François Dequenne. Donne quelques éléments de réponse : « le Familistère n'est pas du tout un Phalanstère » et elle n'en est pas la présidente. Renvoie son correspondant vers Bernardot.

### Notes

La fin des formules de politesse n'a pas été copiée.

Support Le nom et l'adresse du correspondant, « Ste libérale Gand », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre : « Monsieur ».

## Mots-clés

[Familistère](#), [Information](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère

- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales

GenreNon pertinent

Pays d'origineBelgique

Activité

- Éducation

- Sciences

BiographieSociété savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Vers le 1<sup>er</sup> janvier 1873

A l'Éditeur  
Montévr

C'est à l'Administrateur  
Gérant de la Société du Famili-  
lisme, M. Dequeuvre, que  
votre lettre du 27 derniers est  
de être adressée.

L'auteur s'adresse à fait  
que votre lettre est revenue  
me trouver dans le midi de  
la France où je suis momenta-  
nément. Je la renvoie à  
son vrai destinataire. Le  
chef de la Société du Famili-  
lisme : M. Dequeuvre.

Veuillez me permettre  
d'assurer Je vous dire que  
le Familliste n'est pas

au bout une déclamation ; et  
veuillez aussi noter que je  
n'en suis pas la rédactrice.  
Je m'occupe exclusivement  
du saut du journal et le service  
et le travail littéraires.

Parmi les conseillers de  
gérance de la Société du  
Familisme se trouve un  
homme, M. Bernadot,  
parfaitement ép. dat se  
faire à que nous écrivons ;  
Mais ce n'est pas moi  
qui vous le collaquez vers  
vous seul. M. Dequeuvre  
peut le faire. C'est pourquoi  
je lui remets ma lettre,  
sachant bien qu'il ne  
aura pas de satisfaction  
à recevoir ce que je lui  
dis.